

Les verbes de sentiment en français et en roumain. Approche contrastive avec application sur « L'Étranger » de Camus

Section 7, Sémantique

Liliana ALIC

Considérés par certains linguistes comme des verbes d'état et par d'autres comme des verbes exprimant un processus, les verbes de sentiments se prêtent à une analyse complexe. Chaque courant ou chaque nouvelle orientation en linguistique a fait de l'étude du verbe le champ de manifestation des approches variées, contradictoires ou allant dans le même sens, mais toujours enrichissantes. Les méthodes devenues déjà classiques comme celles de la grammaire distributionnelle et transformationnelle sont suivies, entre autres, par les méthodes du cognitivisme et s'arrêtent, pour l'instant, au traitement informatique des langues qui aboutit à la création des bases de données et des dictionnaires électroniques.

Pour obtenir leurs 14 classes de verbes, hiérarchisées sur 5 niveaux, Jean Dubois et Françoise Dubois Charlier (1997) ont fait une classification syntaxique des verbes français tout en essayant de « tenir compte de l'adéquation entre la syntaxe et l'interprétation sémantique » (J. François, D. Le Pesant, D. Leeman (2007). Ce qui est mis en évidence par l'intermédiaire de ces classes et sous-classes ce sont des caractéristiques comme la transitivité/l'intransitivité, le caractère humain/non humain de l'objet et la capacité du verbe de figurer en emploi figuré ou non.

L'approche cognitive a signifié une mise en avant de la catégorisation des verbes, plus exactement il s'agit de leur classification selon des traits plus complexes qui incluent la participation de tous les actants dans la clarification de l'état, dans la réalisation du procès, dans l'accomplissement (ou non) de l'action. C'est à J. François (1989) que nous devons la catégorisation des verbes en classes sémantiques comme verbes de changement, causation, action, état, classification qui associe la description participative des actants à la description temporelle et aspectuelle des procès. D'autres linguistes comme R. Kailuwet (2007) ont raffiné la description des verbes de sentiment selon la structure actancielle de ceux-ci, structure impliquant parfois un agent et nécessairement un patient, insistant sur la participation des actants à la réalisation de l'état /processus exprimé par le verbe. Parmi les études dédiées aux verbes de sentiment, on retient encore celle de Y. Y. Mathieu (1996-1997) qui se propose de découvrir des parangons de verbes de sentiments, comme EFFRAYER, ATTRISTER, EMOUVOIR, REPUGNER, DISTRAIRE, etc. et montre qu'un tel parangon peut remplacer tous les verbes de la classe. De son côté, A. H. Ibrahim (2000) se propose de réaliser une classification des verbes en six classes asymétriques hiérarchisées, tenant compte de leurs propriétés syntaxiques et des interprétations sémantiques appartenant aux locuteurs et ayant en même temps un support théorique. Sur ces bases, A. H. Ibrahim identifie des verbes à combinatoire libre, plus ou moins restreinte, à combinatoire bloquée, donnant une liste des verbes qui peuvent figurer en tant que verbes support (*accuser, adopter, émettre, éprouver*, etc).

Tous ces points de vue sont à prendre en considération dans une approche contrastive de la manifestation des verbes de sentiment dans deux langues romanes, le français et le roumain. Ayant comme source d'extraction des verbes de sentiment le roman « *L'Étranger* » d'Albert Camus et sa traduction en roumain, nous nous proposons d'étudier plusieurs aspects sémantiques et syntaxiques de ces verbes dans une perspective contrastive. Certains verbes de sentiment comme *rire, pleurer, frapper, déranger, dégoûter, se détester* ont des structures actancielle et des valences syntaxiques qui ne diffèrent pas dans les deux langues, ce qui résulte de la comparaison des deux textes, le texte original et sa traduction en roumain. Le verbe (*s'*)*ennuyer* manifeste un comportement particulier qui est causé non seulement par l'emploi actif (*ennuyer quelqu'un*), réflexif (*s'ennuyer*) ou passif (*être ennuyé*) mais aussi par le polysémantisme du verbe qui détermine le choix d'équivalents appropriés en roumain.

Ex. (1) Elle *s'ennuyait* toute seule. (fr.)

Se plictisea singură. (roum.)

(2) Il *m'ennuyait* un peu, mais je n'avais rien à faire et je n'avais pas sommeil. (fr.)

Mă cam plictiseam dar n-aveam nimic de făcut și nu-mi era somn. (roum.)

(3) Je lui ai dit [...] que *j'étais ennuyé* de ce qui était arrivé à son chien. (fr.)

I-am spus [...] că *îmi pare rău* de ce se întâmplase cu câinele lui. (roum.)
(4) Peu après, le patron m'a fait appeler et, sur le moment, *j'ai été ennuyé*. (fr.)

Puțin după asta, patronul m-a chemat la el și pentru moment *m-am indispus*. (roum.)

Dans tous ces exemples on constate que le français se sert du même verbe, à de formes grammaticales et dans des constructions différentes, tandis que le roumain emploie des équivalents différents comme *a se plictisi* (a la voix active et au passif), *a-i părea rău*, *a se indispu*. Il est à observer que dans chaque cas des verbes roumains, la structure actancielle diffère en même temps que le sens. Donc, le polysémantisme du français ne trouve pas de correspondant en roumain car le roumain est obligé d'employer un autre verbe de sentiment pour exprimer le sens respectif.

D'autres situations qui méritent de se pencher sur elles sont celle des verbes de sentiment réalisés à l'aide d'un verbe support basique, *avoir honte*, en roumain *a-i fi rușine*. Dans ce cas, en roumain, le verbe support change ce qui implique aussi le changement des relations syntaxiques entre verbe et sujet, car en roumain nous avons affaire à un sujet au Datif.

Certains verbes de sentiment comme *faire plaisir*, *distraindre*, *impressionner*, *gêner* ont dans leur structure actancielle un actant qui représente la cause qui a engendré le sentiment respectif. Il serait intéressant de voir si cette structure actancielle se maintient en roumain et dans quelles circonstances.

Dans certains contextes, les verbes de sentiment exprimés par des verbes support basiques ont des indications aspectuelles (itératif, inchoatif) comme dans *prendre du plaisir*. Nous nous proposons de suivre cette piste d'investigation pour voir si la valeur aspectuelle se maintient dans les équivalents roumains.

Une analyse détaillée basée sur les théories sémantiques et syntaxiques mentionnées peuvent mettre en évidence des structures verbales similaires ou différentes dans les deux langues, le français et le roumain. Parfois, les différences sont imposées par des contraintes syntaxiques. D'autres fois, il s'agit du choix du traducteur. Une recherche plus approfondie pourrait mettre en relief les cas les plus souvent rencontrés ou les plus rares. Il serait intéressant d'étudier les changements intervenus dans la traduction en roumain de certains verbes de sentiments qui n'ont pas la même structure actancielle dans les deux langues. C'est ce que nous nous proposons de faire dans cet article.

Bibliographie

1. Bouchard, Denis (1995) – *Les verbes psychologiques*, dans *Langue française*, nr. 105, février, 1995, Paris, Larousse, pp. 6 -16.
2. Desclès, Jean-Pierre (1999) – *Au sujet de la catégorisation verbale*, in *Faits de langues* nr. 14, octobre 1999 pp. 227-237. doi : 103406/lang. 1999. 1288, http://www.perses.fr/web/revues/home/prescript/article/lang_1244-5460_1999_nm_7_14_1288.
3. Dragomirescu, Adina (2010) - *Ergativitatea : Tipologie, sintaxă, semantică*, www.unibuc.ro/.../30_23_30_09Adina_Dragomirescu_Ergativitatea.
4. Ibrahim, Amr Helmy (2000) – *Une classification des verbes en six classes asymétriques hiérarchisées, dans Syntaxe et Sémantique 2. Sémantique du lexique verbal*, F. Cordier, J. François, B. Victorri éd., Caen, Presses Universitaires de Caen, cereli.fr/.../Une-classification-des-verbes-en.
5. Lazard, Gilbert (1994) – *L'Actance*, Paris, Presses Universitaires de France.
6. François, Jacques (1989) – *Changement, causation, action*, Genève, Librairie Droz.
7. François, Jacques et al. (2007) – *Présentation des verbes français de Jean Dubois et Françoise Dubois Charlier*, in *Langue française*, 2007/1, nr. 153, p. 3-19 DOI :10.3917/lf.1530003, <http://www.cairn.info/revue-langue-française-2007-1-page> 3 htm.
8. Kailuwet, Rolf (2007) – *La classe P dans les verbes français et les verbes de sentiment*, dans *Langue française*, 2007/1 nr. 153, p. 33-39. DOI :10.3917/lf.153.0033, <http://www.cairn.info/revue-langue-française-2007-1-page> -33.htm.
9. Mathieu, Yvette Yanick (2010) – *Un classement sémantique des verbes psychologiques*, www.llf.cnrs.fr/Gens/Mathieu/index-fr.php
10. Pană Dindelegan, Gabriela (2010)- *Morfosintaxa limbii române*, București, Editura Universității.
11. Pana Dindelegan, Gabriela (1992)- *Sintaxă și semantică*, București, Tipografia Universității.
12. Ruwet, Nicolas (1995) – *Les verbes de sentiment peuvent-ils être agentifs ? Les verbes psychologiques*, dans *Langue française*, nr. 105, février, 1995, Paris, Larousse, pp. 28-39.